Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 30 (2000)
Heft: 2

Artikel: Une fabuleuse exposition à Bâle
Autor: Pidoux, Bernadette
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-826350

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 06.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Une fabuleuse exposition à Bâle

Bâle, ville des musées, est une destination parfaite pour un jour de pluie. Achat de leckerli, bonne brasserie et grande exposition sur l'histoire de la Syrie: voilà le menu que nous vous proposons.

L'exposition sur la Syrie, montée par le Musée de la civilisation du Québec et la Direction générale des antiquités de Syrie, vaut véritablement le détour. Elle ne fait étape, en Europe, qu'à Bâle et présente quatre cents objets qui sortent peu de leurs musées d'origine. Elle sera ensuite présentée au Canada et aux Etats-Unis dans les mois prochains.

La Syrie est une sorte de concentré d'Orient et d'Occident. C'est là que l'alphabet cunéiforme est né, là que le monde hellénistique a établi ces plus belles cités, comme Doura-Europos sur les rives de l'Euphrate. A l'époque romaine et byzantine, la Syrie est prospère. Elle est traversée par toutes sortes de courants religieux chrétiens; c'est là qu'on rencontre saint Siméon Stylite, perché des années durant sur sa colonne. Les musulmans conquièrent la région au 7e siècle. Deux cents ans plus tard, on retrouve dans *Les Mille et une Nuits* des personnages de la cour syrienne. On est alors à l'époque de Charlemagne en Europe. Le Moyen Age voit le déferlement des croisés sur cette terre dominée par les Turcs Seldjoukides. Puis ce sont les Mamelouks d'Egypte et Saladin qui chassent les derniers croisés à la fin du 13e siècle. La Syrie devient ensuite partie de l'Empire ottoman. Tant de peuples, de cultures et de religions ont marqué cette région! Les quatre cents objets présentés, du néolithique au Moyen Age, montrent bien ces influences combinées, qui aboutissent souvent à des pièces d'une grande originalité.

Un sphinx âgé de 2000 ans

L'écriture est née d'un besoin d'enregistrer des données relatives aux échanges commerciaux et d'en conserver la mémoire. C'est ainsi que les petites tablettes gravées de minuscules signes cunéiformes répertorient des produits stockés dans des entrepôts. Les scribes utilisaient alors pas moins de 1200 signes distincts. Au 13e siècle avant J.-C., un nouveau système d'écriture apparaît, qui ne compte que 30 signes, correspondant à un alphabet. De là naîtront entre autres les alphabets grecs et latins. Les tablettes d'argile retrouvées à Ebla sont les témoins de ces premiers efforts humains de classification et de cette volonté de conservation d'un savoir qui caractérisent l'être humain. Nos ordinateurs n'auraient pas vu le jour sans l'effort d'abstraction de ces hommes d'il y a plus de trois mille ans.

Buste de jeune femme

Les ivoires sculptés, les parures et les bas-reliefs assyriens donnent à voir la richesse des souverains et la maîtrise des artistes, mais ce sont parfois des objets plus frustes qui disent le mieux une époque. Ainsi, plus que les superbes bijoux en or, c'est le bas-relief représentant saint Siméon sur sa colonne, ravitaillé par un petit personnage juché sur une échelle, qui retient l'attention. Les personnages sont grossièrement taillés, le tout donne l'impression d'avoir été représentés par un enfant, mais il y a une telle volonté de témoi-

gner d'une chose incroyable, la foi incommensurable d'hommes comme Siméon et leur soif de dépassement, qu'on ne peut qu'en être touché.

Parmi les pièces très rares, il y a un casque en argent datant de 50 après J.-C., qui représente un visage comme une sorte de masque d'apparat finement dessiné, des manuscrits arabes calligraphiés contenant des traités de médecine, des instruments d'astronomie qui rendent hommage aux savants arabes du Moyen Age.

Au cœur des religions

La Syrie est étroitement associée à la naissance et au développement des trois grandes religions monothéistes révélées dans le monde. L'une des plus anciennes synagogues dont il reste des vestiges se trouve à Doura-Europos. La religion chrétienne se répand très rapidement dans l'Empire romain, malgré les persécutions. Des églises près d'Alep et des monastères datant des premiers temps du christianisme en attestent. A cette époque, le prophète Mahomet se rend en Syrie. La grande mosquée des Omeyyades, à Damas, est l'une des premières mosquées du monde islamique. Fascinant pays qui hérite de toutes ces richesses.

La Syrie d'aujourd'hui s'étend sur une surface plus réduite que la Syrie historique, parce qu'elle est issue de la division de l'Empire ottoman à la fin de la Première Guerre mondiale. Les 17 millions d'habitants actuels sont majoritairement musulmans (86%) et appartiennent à des communautés variées telles que les Alaouites, les Ismaélites et les Druzes. Il existe environ 10% de chrétiens partagés entre différentes Eglises, grecque-orthodoxe, grecque-arménienne, syriaque, maronite et chaldéenne.

L'exposition s'achève sur un diaporama qui met en évidence la beauté des paysages syriens. On ressort de ce voyage dans le temps et l'espace ébloui, et tant pis si l'air piquant de Bâle nous saisit à la porte, tout cela valait bien le déplacement!

Exposition: *Syrie, terre de civilisations*, du mardi au dimanche de 10 h à 17 h, le mercredi jusqu'à 21 h, fermé le lundi, Antikenmuseum Basel und Sammlung Ludwig, St. Albangraben 5, jusqu'au 31 mars 2000.

Bernadette Pidoux

Un dimanche à Bâle

On peut avoir envie de séjourner à Bâle pour le carnaval, pour flâner dans le Petit-Bâle ou pour découvrir les portes de l'Alsace. Mais on peut aussi simplement, en une journée, humer l'atmosphère de la ville et visiter l'exposition exceptionnelle de l'Antikenmuseum.

En partant suffisamment tôt de Suisse romande, on peut facilement arriver en fin de matinée à Bâle. Les CFF accordent une réduction tout à fait intéressante sur le billet combiné train et musée pour cette exposition. Selon les horaires, vous aurez même le privilège de voyager dans l'ICE allemand, le train à grande vitesse blanc, aux grandes baies vitrées. L'architecture intérieure des voitures est assez étonnante, en deux versions, soit en compartiment fermé soit dans un grand espace ouvert. Si les sièges sont décidément un peu durs, ils offrent la possibilité de s'étendre en position demi-couchée.

Avant d'attaquer la partie culturelle de l'excursion, n'oublions pas de faire une pause gourmande... Les confiseries bâloises sont particulièrement tentantes: les décors anciens mettent en valeur les arrangements enrubannés. Petit parfum d'exotisme: les douceurs ont ce je ne sais quoi de différent qui vous pousse à succomber. Ramener des leckerli de Bâle est une évidence! Après ces emplettes, ne cherchez plus, le restaurant «Zum Braunen Mutz» sur le Barfüsserplatz vous attend. C'est que le dimanche midi, les bonnes adresses se comptent sur les doigts de la main. Les Bâlois ont pris l'habitude de filer le week-end en Alsace, et la plupart des établissements de la ville prennent leur congé ce jour-là. Le «Braunen Mutz» occupe une maison ancienne cossue sur une place vivante et sympathique. Grande brasserie à l'ambiance très familiale, ce restaurant respire la bonne cuisine solide et roborative. Sur les grandes tables, des bretzels sont suspendus à des sortes de portemanteaux miniature. Mais avant de se précipiter sur ces biscuits grand format consultez la carte et vous constaterez que vous n'allez manquer de rien. Au premier étage, des Bâlois avertis m'ont vanté la cervelle au beurre. Au rez, sous la grande verrière Art déco, on peut aussi faire ripaille de quelques saucisses, rippli ou de rösti garnis...

Photo B. Joliat

Pour rejoindre l'Antikenmuseum, il n'y a que quelques pas à faire, en longeant la Kunsthalle et la célèbre fontaine de Tinguely devant le Stadttheater.

Adresses:

Boulangerie-pâtisserie Thomas Beschle, Holbeinstrasse 49, tél. 061/295 40 40, où l'on peut acheter des leckerli maison; ouvert le dimanche de 9 h à 12 h 30.

Restaurant: Zum Braunen Mutz, Am Barfüsserplatz, tél. 061/261 33 69, ouvert le dimanche.

Les CFF accordent 20% de réduction sur le trajet en train et l'entrée du musée combinés (se renseigner dans les gares).